

P494 D

le p'tit **E** **tu** **d'** **ant**

Journal de la FEDE

N°8 - Octobre 1992

EDITORIAL

BONNE RENTREE A TOUS

Nous nous retrouvons enfin ! Après un été mi-figue mi-raisin et les dernières formalités de la seconde sess', une nouvelle année académique commence. Pour notre journal, elle est placée à l'enseigne de la nouveauté. Vous l'aurez remarqué, le *P'tit Etudiant* a grossi. A l'étroit dans quatre pages étriquées, et persuadés que le monde étudiant liégeois regorge de sujets originaux, nous avons décidé de porter à huit pages l'épaisseur de votre canard. Ces huit pages, elles vous appartiennent ! Dans notre société ankylosée, où trop de personnes se réfugient dans le maquis des idées avachies et stériles de la foule moutonnaire, le *P'tit Etudiant* veut servir de tribune à tous les étudiants que la plume démange. Que tous ceux qui ont quelque chose à communiquer soient persuadés qu'ils trouveront toujours dans nos colonnes un espace voué à la liberté d'expression. C'est donc avec grand bonheur que nous accueillerons vos réflexions, vos billets d'humeur ou vos coups de gueule.

Nos lecteurs fidèles auront aussi remarqué une innovation du côté de notre logo qui, barrant complètement la Une, ne passera plus dorénavant *incognito*. Ces huit pages nous autorisent, en effet, à aérer notre mise en page. Comme par le passé, nous essaierons de vous proposer un journal clair, agréable à lire et à regarder, pétillant et original. Bref, un journal qui vous donnera autant de plaisir à le parcourir que nous à le réaliser !

A l'aube de cette nouvelle année, nous sommes par ailleurs heureux de vous annoncer une collaboration entre la FEDE, qui édite votre journal, et le cinéma *Le Parc*, déjà bien connu des cinéphiles liégeois (lire en page 7). Grâce à cet accord, nous nous rapprochons d'une des institutions culturelles les plus dynamiques et les plus originales à Liège.

Voilà un accord qui inaugure bien cette nouvelle année. Une année où nous savons que nous devons travailler d'arrache-pied pour confirmer la confiance que les uns nous ont déjà accordée, pour la susciter chez les autres qui ne nous connaissent pas encore. C'est là un beau défi !

Didier MOREAU

EN MEMOIRE DE CONSTANT

Nous venons d'être frappés par le décès de Constant VANHEE. Etudiant en première candidature ingénieur, il était aussi membre actif de l'AEES et de la FEDE. Constant était, outre un boute-en-train, un ami sincère et dévoué que nous regretterons tous.

La FEDE

5.000
10.000
18.000
20.000

Les hausses inconsidérées du minerval: c'est fini !

Durant la dernière année académique, la F.E.F. (Fédération des Etudiant(e)s Francophones) avait introduit devant la Cour d'Arbitrage un recours visant à annuler certaines dispositions du décret du 12 juillet 1990 qui faisait passer le minerval universitaire de 18 000 à 21.000 F (voir P'tit Etudiant N°5 de mars 1992). La Cour a rendu son arrêt en mai. Passé inaperçu pour cause de surchauffe neuronale dans les cerveaux étudiants, cet arrêt est pourtant "révolutionnaire" : à l'avenir, le minerval plein ne pourra augmenter qu'en fonction de l'évolution du coût de la vie. La spirale hyperinflationniste est donc cassée...

L'arrêt de la Cour d'Arbitrage se fonde principalement sur deux textes. D'abord, l'article 17 de notre Constitution qui précise que *L'organisation, la reconnaissance ou le subventionnement de l'enseignement par la Communauté sont réglés par la loi ou le décret*. En clair, cela signifie qu'aux yeux de la Cour, la pratique qui consistait pour le ministre (représentant l'exécutif) à fixer le

montant minimum du minerval, laissant ensuite le champ libre aux recteurs de l'augmenter en toute liberté, n'est pas conforme à la volonté du Constituant. Au contraire, la Cour demande au législateur communautaire (le Conseil de la Communauté française - le CCF) de prendre ses responsabilités en fixant un montant minimum et maximum pour les droits

d'inscription. En conséquence, la Cour annule le paragraphe du décret de juillet 1990 qui portait le montant minimum du minerval à 21.000 F, sans prévoir un maximum.

L'exécutif a donc été prié de retirer ce décret et de revoir sa copie en présentant devant le CCF un nouveau projet de décret qui devait tenir compte, en outre, de la deuxième recommandation contenue dans l'arrêt de la Cour d'Arbitrage. Celle-ci fait allusion à la disposition du Pacte de New York de 1966 (ratifié par la Communauté française en 1983) qui stipule que *l'enseignement supérieur doit être rendu accessible à tous, en pleine égalité et en fonction des capacités de chacun, par tous les moyens appropriés et notamment par l'installation progressive de la gratuité*. Pour

la Cour, qui affirme qu'il faut aussi garder en vue la *situation des finances publiques*, le minerval ne peut donc augmenter qu'en fonction d'une *appréciation raisonnable de l'évolution du coût de la vie, de celle du produit national et de l'élevation du revenu moyen par habitant*. Dorénavant, toute augmentation inconsidérée des montants d'inscription est donc illégale...

Suite à l'annulation du premier décret, le CCF a voté en juin un nouveau décret. Il fixe le montant minimum et maximum de l'inscription aux cours universitaires à 22.000 F (cette indexation de 1.000 F est jugée raisonnable par la Cour). Ajouté à l'inscription à une session d'examen, au rôle et à l'assurance, le minerval déboursé cette rentrée par les étudiants de l'ULg se chiffre à 23.515 F. Un montant qui ne pourra plus varier à l'avenir qu'en fonction de l'index.

Que pense la F.E.F. de l'arrêt de la Cour d'Arbitrage ? Beaucoup de bien, évidemment ! Il a le mérite, notamment, d'envoyer un signal clair et précis vers le pouvoir politique et les recteurs : l'étudiant ne doit plus être considéré comme un bailleur de fonds de l'enseignement universitaire. Cependant il ne comble pas entièrement Philippe Lesne, Président de la F.E.F., qui voudrait voir aussi le minerval intermédiaire garanti par un décret. A l'heure actuelle, en effet, l'existence de ce minerval, "cadeau" fait par les autorités académiques, peut être à tout moment remis en cause. En outre, l'arrêt de la Cour stipule que le législateur ne peut dégrader la situation de 1983 (soit au moment où le CCF a ratifié le Pacte de New York). Or, à cette date, le minerval intermédiaire existait déjà... A ce sujet, la F.E.F. envisage le dépôt d'un nouveau recours devant la Cour d'Arbitrage.

Didier MOREAU



LE PETIT ETUDIANT DE L'UNIVERSITE DE LIEGE NUMERO 8 - OCTOBRE 1992

SOMMAIRE	
3	PISTE CYCLABLE (notre photo): Pourquoi, comment, combien ?
3	TRANSFERT : Petit à petit, l'ULg fait son nid.
5	CONGRES ETUDIANT : La dernière ligne droite.
6	EUROPE : La F.E.F. dit NON à la Commission.
8	MUSIQUE : Le rock voisine à Liège.

Éditeurs responsables: Marianne GERMAIN, rue Simonon 4, 4000 Liège - Eric LECLERC, rue les Roches 8, 4870 Trooz - Réalisation: LIEGE UNIVERSITE, allée du 6 Août 1, Bât B-12, 4000 Sart Tilman, Tél. 041/56 32 49 - Rédacteur en chef: Didier MOREAU - Maquette-Mise en page: Signes s.c. - Informations: FEDE, Bât. B-7, 4000 Sart Tilman, tél. 041/56 33 08 - Impression: Imprimerie FORTEAIPS

E N B R E F

PARIS : CAMPUS JEUNES

Si tu as entre 18 et 25 ans et que tu désires faire des études en France, faire un stage dans une entreprise française ou y travailler, ce qui suit va t'intéresser ! Du 26 octobre au 1er novembre, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et le Club Capitale Economique organisent un "Campus Capitale Economique", c'est-à-dire un séminaire d'une semaine te permettant de partir à la découverte de l'économie d'une des régions les plus actives dans le monde, l'Île de France. Durant cette semaine, séquences pédagogiques, visites d'entreprises et sorties culturelles se succéderont. Les étudiants, une centaine, originaires tant de France que de l'étranger, auront l'occasion de rencontrer les dirigeants des plus grandes entreprises nationales ou internationales établies dans la région, de discuter avec eux et d'obtenir des informations sur les sujets qui les intéressent. Ces étudiants visiteront également les centres de recherche, les grandes Ecoles, les Universités et rencontreront de nombreux chercheurs et professeurs. L'occasion, peut-être, de dénicher un stage ou d'envisager une formation supplémentaire. Seule ombre au tableau : le prix de ce séminaire, fixé à 2.000 FF, qui exigerait déjà un salaire de cadre pour l'étudiant tenté par l'expérience !

► Renseignement et inscription : *Chambre française de Commerce et d'Industrie de Liège ASBL, rue Saint-Rémy, 4000-Liège, tél.: 041/23 02 78.*

ULG : COMMENT ÇA MARCHE ?

Lequel d'entre vous ne s'est-il pas perdu un jour dans le dédale universitaire ? D'ici peu de temps, votre angoisse devant l'inconnu se sera dissipée ! En effet, le *Mode d'Emploi de l'ULg* va bientôt (d'ici la fin de l'année) parvenir gratuitement jusque dans la boîte aux lettres des Ières Candis (pour les autres, il sera distribué dans les auditoires). N'est-ce pas que l'on vous gâte ! Ce mode d'emploi se présentera sous forme de quatre livrets glissés dans une pochette plastifiée de format américain. Idéal dans votre serviette où il se fera "tout rikiki". Par contre, l'information est plutôt du genre syllabus bien gras, lourd à digérer ! Imaginez : un glossaire définit en quelques lignes plus de 200 mots propres au jargon universitaire ; un répertoire reprend tous les numéros de téléphone utiles ; les principales abréviations des associations liées à la vie de l'*Alma Mater* sont consignées dans un index ; enfin, la pochette contient des plans de circulation du Sart Tilman (idée judicieuse !). Munis de cet instrument, l'ULg ne devrait plus être pour vous une nébuleuse !

TRONCHE D'UN TRONC

Autre publication attendue en novembre, le *Trombinoscope*. Kèksekça ? Ce terme barbare a pourtant sa place dans le dictionnaire. Il désigne un document contenant le portrait des membres d'une assemblée, d'un comité. A l'occasion du 175ème anniversaire de la création de notre *Alma Mater*, les autorités académiques ont voulu remettre à jour le précédent trombinoscope réalisé en... 1967. Son contenu : la photo d'identité des professeurs et des assistants (les hommes-troncs plantés derrière leur chaire !) ainsi que leur *curriculum vitae* incluant nom, prénom, lieu et date de naissance, adresses professionnelle et privée, objets de leurs recherches et principales publications. Non, vous ne saurez rien sur leur vie intime !

"TEC"-TONIQUE

Bonnes nouvelles en provenance de la *TEC* liégeoise, qui s'est enfin décidée à améliorer le transport vers le Sart Tilman. En plus de la ligne 48, une nouvelle ligne, la N°15, permet désormais d'accéder au campus depuis Chênée. Les bus partent de la place Willem, traversent le pont de Chênée, la rue de la Station, puis empruntent les boulevards de Beaufrapont et de l'Oourthe, s'engagent sur l'autoroute E25 (des Ardennes ou "du soleil"...), et sortent à Embourg. De là, ils grimpent au Sart Tilman par le boulevard de Colonster, desservent le C.H.U. et terminent leur trajet aux Amphithéâtres. Aux heures de pointe, un bus passe toutes les 18 minutes. La fréquence est réduite à 30 minutes durant les heures creuses. Par ailleurs, la ligne 2 (Théâtre-Bonnelles) est étendue vers le C.H.U. Bon an mal an, le Sart Tilman devient, en effet, un noeud de communication important dans la région. Le C.H.U. et les autres bâtiments universitaires drainent quotidiennement un nombre croissant de visiteurs. Avec l'achèvement du transfert de l'Université, c'est près de 11 000 étudiants qui arperteront prochainement les allées du vert domaine. Autant dire que les renforcements de liaison effectués par la *TEC* s'avèreront très utiles. Ils risquent même de devenir vite insuffisants !

JURY D'ETAT : MODIFICATION DU REGLEMENT

Attention les tripleurs ! Dorénavant, il vous faudra attendre deux ans avant de pouvoir vous inscrire au jury d'Etat. Par cette mesure cavalière, les Universités espèrent décourager les étudiants tripleurs à recourir à cette ultime planche de salut. Elles estiment, en effet, que cette procédure dévalorise les diplômes qu'elles délivrent. L'inscription au jury d'Etat coûte 5 000 F.

"DIES NATALIS" ET "HONORIS CAUSA"

Le coeur de l'ULg va battre cette année académique au rythme des festivités commémorant le 175ème anniversaire de sa création. Le coup d'envoi de ces réjouissances est prévu le 4 novembre lors du *Dies Natalis* qui pour l'occasion tiendra lieu également de rentrée académique officielle. A événement exceptionnel, moyens exceptionnels ! Cette rentrée ne sera donc pas comme les autres. Le Recteur Arthur Bodson prononcera, dit-on, un discours important et il remettra les insignes de docteur *Honoris Causa* à une série de personnalités et d'associations qu'il a personnellement choisies. On retiendra notamment : *Amnesty International*, *Médecins sans Frontières*, *World Wildlife Fund*, Jean Gandois, P.D.G. de *Cockerill Sambre* et Gaston Thorn, P.D.G. de la *Compagnie Luxembourgeoise de Télédiffusion* et ex-Président de la Commission de la C.E.E. Les Facultés ont pu, en outre, choisir les personnalités à qui elles décerneront les mêmes insignes. Cette journée débutera à 10H30 par le discours du Recteur au Hall du Blanc Gravier. Attention ! Il se pourrait que le Roi Baudouin participe à la cérémonie.

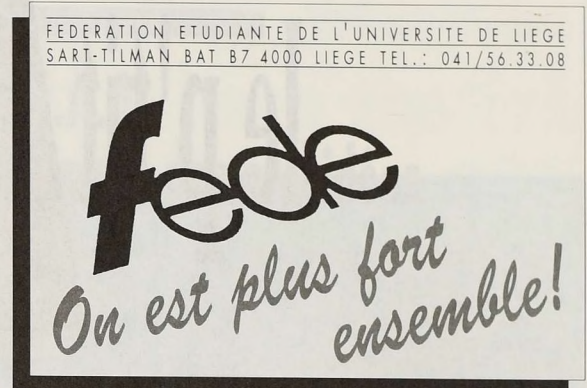
PARTICIPATION

La Fede c'est quoi ?

Tu tiens entre les mains le journal de la Fédération étudiante de l'ULg, FEDE pour les intimes, dont tu feras vite partie ! Mais la Fédé, c'est quoi ? Si je veux résumer en quelques mots, je dirai : REPRESENTER, DEFENDRE, offrir des SERVICES, ANIMER la vie étudiante.

Représenter, tout d'abord, l'ensemble des étudiants de l'Université quelles que soient leur faculté, leurs opinions politiques, philosophiques ou religieuses, la FEDE étant une ASBL pluraliste. Représenter ceux-ci face aux autorités académiques, en collaboration étroite avec les étudiants-administrateurs, au niveau étudiant au sein de la FEF en Belgique et au sein de plusieurs organisations en Europe (Santander, ESN...) et, enfin, face au monde extérieur.

Défendre, ensuite, les droits de ces étudiants. A l'heure où l'évocation des droits d'étudiants soulève de larges débats non vains au Québec, pays dont nous sommes fort proches par la langue et l'organisation de l'enseignement, les étudiants belges ont encore une longue route à faire. C'est sans doute un problème qu'il nous faudra amener très prochainement sur la place publique !



Néanmoins, avec la FEF, nous avons déjà obtenu une victoire, même si on aurait pu espérer que la classe politique en tienne davantage compte : il sera impossible désormais d'augmenter de façon inconsidérable le montant du minerval. Un autre problème qui nous tient à coeur : assurer une qualité de l'enseignement grâce aux enquêtes pédagogiques qui, bien qu'existantes dans certaines facultés, ne sont pas encore suffisamment développées et prises en considération.

Offrir des services : le Service Etudiant Travailleur (SET) t'aidera à trouver un job, la Bédéthèque à te distraire ; les clubs de conversation en langues étrangères vont reprendre avec plus de dynamisme ; un service fax et un service d'informations t'attendent au local FEDE ; un club de correspondances avec des étudiants étrangers va être lancé grâce au *P'tit Etudiant*. Excepté ces deux dernières possibilités, les services FEDE sont accessibles par la carte FEDE (150 F) qui te permettra, en outre, d'obtenir des réductions lors de nos activités et ... au cinéma *Le Parc* !

Animer, enfin, la vie étudiante par des activités culturelles : conférences, débats,

concerts, soirées... Retenons, l'année dernière, la semaine politique avant les élections de novembre 91, et la semaine contre le racisme en mars. Laisse-moi encore te conseiller de jeter un coup d'oeil sur l'Erasmus Student Network (ESN, nom de code international pour le Bureau Erasmus), dernière création FEDE.

Si participer à la représentation étudiante, réfléchir, donner ton avis sur les problèmes d'enseignement, de vie étudiante, organiser des activités pour pousser d'autres à y réfléchir, t'occuper du congrès européen, de l'ESN, t'intéresse, viens nous trouver avec tes projets ou ta bonne volonté !

N'oublie pas que la FEDE sera ce que tu décideras d'en faire !

Avis aux enthousiastes qui ne veulent pas passer à l'ULg sans découvrir cette autre face de la vie universitaire étudiante. A bientôt et bonne année 92-93 !

Marianne GERMAIN
Présidente FEDE

EMBARQUEMENT PORTE GALAXIE GUTENBERG

Le CIUF (Conseil Interuniversitaire de la Communauté française) vient de publier dans la collection *Repères en Sciences Bibliothéconomiques* un très utile guide présentant *Les bibliothèques universitaires en Communauté française de Belgique*. Cette brochure d'une quarantaine de pages rendra de nombreux services à ceux, chercheurs et étudiants, qui voyagent dans la galaxie Gutenberg, histoire de ne pas s'y perdre ! Toutes les bibliothèques universitaires de notre Communauté, depuis les grands centres de conservation (Bibliothèque Royale Albert 1er) jusqu'aux petites unités de documentation, font l'objet, en effet, d'une brève description de leur potentiel documentaire, accompagnée de renseignements pratiques : adresse, numéro de téléphone et de fax, personne à contacter, heures d'ouverture, conditions d'accès. On indique aussi, heureuse initiative, comment s'y rendre par les transports en commun. Grâce à ce guide, gratuit et disponible dans les salles de lecture de l'ULg, c'est un formidable patrimoine de 9 millions de volumes et de 34 000 titres de périodiques qui vous ouvre ses portes. De quoi alimenter vos longues soirées d'hiver...

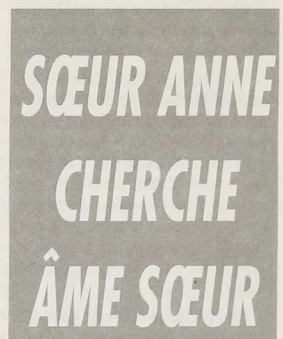
CHORALE UNIVERSITAIRE : ALMA VOX

La chorale universitaire a repris ses répétitions tous les lundis, de 19 à 22 H, à l'Institut de Zoologie, Quai Van Beneden (Aquarium), à Liège. Si les cordes vocales vous chatouillent, c'est l'adresse indiquée. Aucune compétence n'est requise pour faire partie de cette chorale qui a porté haut la voix de l'Université à plusieurs reprises l'année dernière. La cotisation annuelle coûte 300 F.

► Contact : Melle Mathieu, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Bât. B32, tél. : 041/ 56.20.23 ; privé : 041/ 88.27.68.

JEÛNE DE JEUNES POUR LA SOMALIE

Les étudiants des athénées Liège 1, Liège 2, Chênée, Saucy, Montegnée, de Waha et de l'Institut de coiffure et de bioesthétique proposent une façon originale de ne pas oublier et surtout d'aider les victimes de Somalie. Révoltés par l'immobilisme des adultes qui ont toujours l'extraordinaire capacité de demeurer indifférents et silencieux et animés par ce qu'ils appellent fièrement un idéalisme adolescent, des étudiants de rhétorique ont décidé d'organiser un jeûne parrainé de douze heures pour récolter des fonds qu'ils enverront à *Médecins sans Frontières*. Pour rendre cette activité plus attrayante et plus intéressante, les organisateurs proposeront à leurs visiteurs-donneurs de méditer avec eux devant des tableaux, écouter des musiques africaines. Il reste à préciser que cette manifestation se déroulera dans le réfectoire de l'athénée Liège 1 le 10 octobre, de 7H à 19H. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Pierre EYBEN (tél.: 041/ 63 45 28) ou Julian PERELMAN (tél. : 041/53 46 75).



Les p'tites annonces du P'tit Etudiant

Tu recherches un pin's pour compléter ta collection ? Tu voudrais acheter des disques introuvables de ton groupe favori ? Tu veux revendre tes syllabi ou une partie de ta bibliothèque ? Tu désires trouver une correspondante ? Tu es prêt à donner des cours d'anglais ? Tu recherches une baby-sitter ou tu offres tes services pour des couples séparés ? Tu es amoureux mais timide ? Tu es en quête d'un kot ?

Et tu ne sais pas comment faire... Pas de panique ! *Le P'tit Etudiant* est là pour te rendre service. N'hésite pas à nous communiquer ton annonce, l'insertion est GRATUITE. Et, au contraire de *Sœur Anne*, nous espérons que tu verras venir une heureuse réponse !

► Contact : FEDE, Bât. B7, Sart Tilman, tél.: 041/ 56 33 08. Fax: 041/ 56 29 95.

EN BREF

Roulez jeunesse

PRÊTS D'ETUDES : DU POGNON, DU FLOUZE, DE L'OSEILLE

La Province de Liège propose aux étudiants des prêts sans intérêts de 25.000 à 40.000 F. Les conditions à remplir pour en bénéficier: avoir moins de 26 ans, des revenus modestes, être domicilié dans la Province de Liège et y accomplir des études supérieures. Les demandes doivent être introduites pour le 31 octobre au plus tard à l'adresse suivante: Province de Liège, Administration centrale provinciale - Affaires sociales. Bureau 7.3.2 - 2ème étage - place de la République française, 1, 4000 - Liège. Tél.: 041/23 59 20, ext. 244.

"TU FERAS INFORMATIQUE !"

Le S.I.E.P. (Service d'Information sur les Etudes et les Professions) organise durant le mois d'octobre des formations pour l'utilisation de logiciels informatiques destinées aux débutants. Au programme: Word Perfect (du 5 au 9 et du 19 au 23 octobre), Cubic (du 12 au 16 octobre) et D-Base (du 26 au 30 octobre). Ces cours sont donnés de 17H30 à 20H30, au S.I.E.P., 25 rue Forgeur à Liège (tél.: 041/22 08 78 ou 22 03 50). La formation en Word Perfect peut être également suivie le samedi de 9H30 à 12H30 (cycle de 15 heures). D'autres formations (Dos, Windows 3, Lotus 1-2-3, etc.) sont également prévues. Le montant de l'inscription varie entre 3.500 et 4.500 F.

Quand nous avons découvert la piste cyclable du Sart Tilman au mois de juin, nos réactions à tous sont allées dans le même sens: c'est laid, c'est large, ça a dû coûter fort cher. Le P'tit Etudiant a mené son enquête.



Etait-ce bien utile?, est la première question qui vient naturellement à l'esprit. M. Jeuniaux, président du Conseil scientifique des sites du Sart Tilman, nous expliquera qu'il s'agissait d'améliorer la communication entre le CHU et la Botanique d'une part et les grands amphithéâtres de la cafétéria d'autre part. En effet, la liaison entre ces deux ensembles devaient s'effectuer à pied ou en voiture, ce qui était évidemment peu pratique. Tandis que maintenant, il sera possible d'utiliser son vélo. Si on fait remarquer qu'il est quand même peu probable de voir des étudiants ou même des professeurs enfourcher leur bécane entre deux cours pour changer d'auditoire ou de labo, M. Jeuniaux signale qu'il y en a au moins un. De là à penser que cette piste a été construite pour un seul professeur, il y a un pas que nous ne franchirons pas.

Plus sérieusement, le but premier de cette piste cyclable est évidemment touristique. M. Jeuniaux rappelle qu'il a toujours été question d'ouvrir le campus du Sart Tilman au grand public. Ce projet de piste a été présenté au FEDER (Fonds Européen pour le Développement régional) par Les amis du domaine du Sart Tilman, une ASBL créée voici une dizaine d'années qui regroupe, outre l'Université de Liège, l'ADEPS, la Province et quelques autres associations moins importantes. Quand on sait que l'ULG ne roule pas sur l'or, cette piste était-elle vraiment nécessaire? M. Jeuniaux nous rassure de suite: l'Université n'a pas déboursé un franc... enfin presque rien (quelques centaines de milliers de francs)... enfin une dizaine de millions en tout et pour tout.

M. Dejaer, Directeur du service des ressources immobilières, nous éclairera sur la situation financière du projet. Le FEDER fonctionne toujours de la même façon: il finance 50% du projet, la Communauté française 30%, les 20% restant étant à la charge de l'intéressé. L'ULG a bien sorti de ses caisses une dizaine de millions, non

la seule piste cyclable mais pour un ensemble de travaux comprenant également la rénovation de parking, la construction d'un barbecue et l'installation de panneaux d'orientation (coût: une cinquantaine de millions). La piste en elle-même a coûté 13,6 millions, dont 2,7 incombent à l'ULG.

Mais pourquoi une piste si large? Le Conseil des sites s'est élevé contre ses dimensions. Au lieu de 2,5 m, elle en fera 1,8 m de large pour 6 km de long. Mais la percée dans la végétation est bien de 2,5 m. En effet, nous explique M. Jeuniaux, l'entrepreneur avait prévu un déblayement de 2,5 m et n'avait pas le matériel nécessaire pour le réduire. La piste en elle-même fait néanmoins 1,8 m de large. Quant à la végétation, il suffit de laisser repousser. Et la couleur? A-t-elle été choisie par jalousie envers la Grande Muraille de Chine, seule oeuvre humaine visible de l'espace, ou par amour politique? Les responsables reconnaissent honnêtement leur erreur: nous avons manqué de flair, nous n'avons pas cru que ce serait critiqué à ce point. Mais ici encore, l'optimisme est de rigueur: la couleur va s'atténuer. Il faut toutefois préciser que, sur papier, le rouge ne semblait pas si agressif.

Il n'entre pas dans nos intentions de tirer à boulets rouges vifs sur le Conseil scientifique des sites ou sur tout autre responsable de ce dossier. Ce conseil, dont le but est la protection du Sart Tilman, fait tout ce qui est en son pouvoir pour trouver les compromis obligatoires entre la protection de la nature et la vie étudiante et professorale. Il a le mérite de reconnaître ses erreurs et a probablement raison (il faut l'espérer) quand il signale que dans deux ans, quand la végétation aura repoussé sur ses bas-côtés et quand sa couleur se sera atténuée, la piste cyclable s'intégrera parfaitement dans le paysage.

Amaud COLLETTE

IMMOBILIER

L'Université fait peau neuve

Il vous est peut-être déjà arrivé de devoir suivre un cours de physique sur les genoux d'un de vos condisciples, de travailler quatre et même huit heures dans un laboratoire dépourvu de chaises ou de tout autre matériel didactique, d'aller et venir plusieurs fois sur la même journée du Sart Tilman à la place du XX-Août, de la place du XX-Août au Sart Tilman... et vous avez trouvé cela déplaisant, contraignant. Sachez que ces situations pénibles ne feront plus longtemps partie de votre quotidien! L'Université lance, en effet, un vaste plan de constructions et de réaménagements de ses bâtiments.



C'est là, entre les bâtiments de Psycho et de Droit, que de nouveaux amphithéâtres seront construits. Echéance: 1995. Si tout va bien...

Les choix immobiliers de l'Université, la disposition des différentes facultés, l'état des locaux et des laboratoires font l'objet de critiques depuis très longtemps, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution. Il est vrai que, depuis toujours, notre Alma Mater se débat pour étendre la superficie réduite dont elle dispose, se démène pour que les cours puissent être dispensés décemment.

Les projets ont été nombreux, mais aucun n'a apporté jusqu'ici la solution idéale.

Ainsi, dans les années trente, le manque de place a poussé les autorités administratives à débloquer les fonds nécessaires à la construction du Val Benoît et à l'achat de nombreux bâtiments disséminés dans toute la ville.

Ce même problème d'espace les a incitées plus tard à concevoir le campus du Sart Tilman. Au départ, il était prévu que cet "écran de verdure" accueillerait toutes les facultés. Mais, la réalisation de ce plan devait prendre beaucoup de temps. Trop de temps... et trop d'argent: le projet a été rapidement suspendu!

Une solution en vue?

Il semble que nous ayons fini d'attendre une issue à tous ces problèmes! Le 20 mai dernier, le Conseil d'Administration, pourvu d'un crédit de trois milliards de francs, approuvait un programme de transferts, de constructions et d'extensions. Passons en revue les travaux et aménagements prévus.

En priorité:

Il a semblé important de donner la priorité à la construction d'amphithéâtres et de salles de cours. Ce projet comprend l'établissement d'auditoires pour les Facultés de Droit, de Gestion, d'Economie et de Sciences Sociales, de Psychologie et de Sciences de l'Education, des Sciences Appliquées; d'autres pour la Faculté de Médecine et la Faculté de Médecine Vétérinaire.

Ensuite, le programme a prévu que la Faculté des Sciences Appliquées transfère un certain nombre de ses services - liés pour la plupart à l'enseignement des candidatures -, ainsi que l'Institut de Mathématique, au Sart Tilman. Cet aménagement y amènera un maximum d'étudiants: ceux-ci rempliront aisément les nouveaux amphithéâtres.

Enfin, pour des raisons tenant à l'enseignement mais surtout au degré de délabrement des bâtiments, il a été convenu de déménager l'Institut de Pharmacie dans une des tours vides du CHU.

A long terme:

On a conçu de "faire monter" la partie des sciences de la terre installée actuellement place du XX-Août et de la loger dans la zone occupée par la Faculté de Psychologie. Cette

dernière sera déplacée dans des locaux établis à proximité de la Faculté de Droit et de la Faculté des Sciences.

Bien sûr, une fois le complexe du XX-Août libéré par les géologues et les géographes, il sera possible d'y regrouper les services de la Faculté de Philosophie et Lettres en déménageant les bureaux qui occupent aujourd'hui la Résidence A. Dumont.

Notons que le plan initial ne prévoit pas le transfert de la section d'Arts et Sciences de la Communication, du Sart au centre-ville. Ne fait-elle pourtant pas partie intégrante de la Faculté de Philosophie?

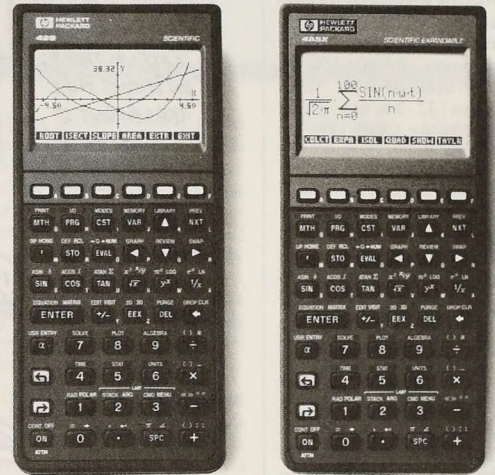
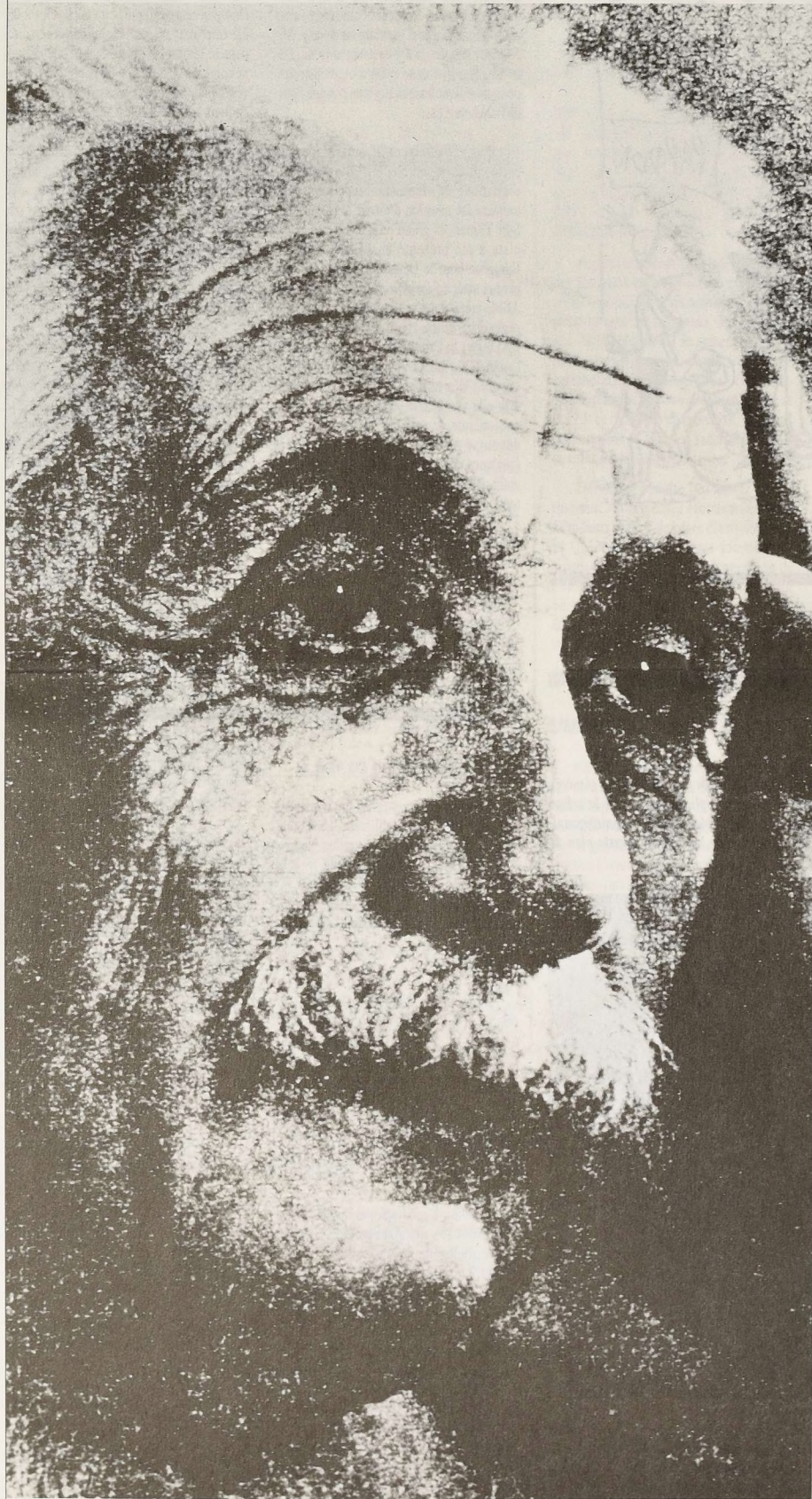
Au terme du projet:

On a envisagé de faire du bâtiment du quai Van Beneden une Maison de la Science réservée aux expositions, au musée et à l'Aquarium. On a aussi résolu de désaffecter le Val Benoît, de vendre les locaux de l'Institut de Botanique et les serres attenantes, le complexe Pitteurs et l'Institut de Physiologie de la place Delcourt à la Ville de Liège. Evidemment, pour que cela soit possible, les différents services qui occupent les lieux actuellement devront être transférés au Sart Tilman.

Mais j'envisage là le très très long terme. On estime que les travaux prioritaires ne seront pas achevés avant 1995. Qui peut savoir, dès lors, quand tous les aménagements seront terminés?

Florence COUPELLIER

Repoussez les frontières de votre intelligence avec les calculatrices HP.



Qui aurait pu imaginer qu'il était encore possible de faire des progrès spectaculaires sur les calculatrices scientifiques les plus avancées du monde? Avec des caractéristiques comme **HP Solve**, la gestion automatique d'unités, les fonctions graphiques avancées et une capacité inégalée de travail avec le calcul symbolique, la famille HP 48 est la norme par excellence pour l'enseignant et l'étudiant.

Une offre exceptionnelle de logiciel d'application et de câble PC pour les calculatrices HP 48S et HP 48SX avec des possibilités qui ne laisseraient pas même Einstein indifférent. **Demandez aujourd'hui même une démonstration à votre dealer HP.** En effet, il existe une calculatrice HP adaptée aux besoins de chacun!

LOGICIEL D'APPLICATION ET CÂBLE PC A PRIX RÉDUIT A L'ACHAT D'UNE HP 48 PENDANT L'ACTION BACK TO SCHOOL (DU 1 SEPT. AU 6 NOV. 92)

Si vous voulez profiter des prix réduits et de notre offre spéciale sur les logiciels d'application et les câbles PC* pour la famille HP 48, remettez ce coupon dûment complété à votre dealer. Pour contacter votre dealer HP le plus proche, appelez le 02/774 52 11.

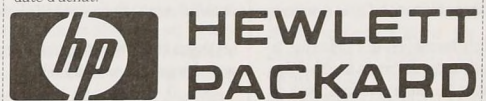
Nom: _____
 Ecole: _____
 Orientation: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____

Cochez ce qui convient:
 Je suis enseignant étudiant autre: _____
 J'ai acheté la HP 48SX la HP 48S

* Jusqu'à épuisement du stock

(cachet dealer)

date d'achat: _____

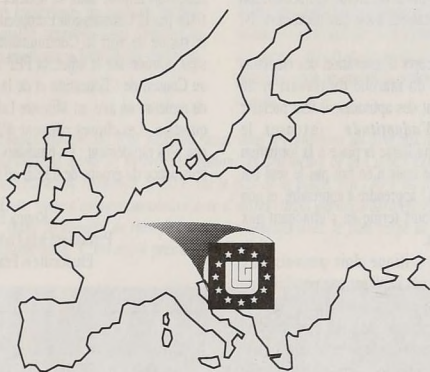


L'échéance se rapproche

On s'active ferme dans le local du Congrès Européen des Etudiants. C'est là, en effet, que depuis un an approximativement une vingtaine d'étudiants dévoués mettent jour après jour sur pied le grand rassemblement de novembre, qui verra un millier d'étudiants européens (CE, Europe de l'Est et du Nord) jouler le gazon du campus du Sart Tilman. Nous aurons l'occasion de vous présenter en détail ce congrès dans notre prochaine édition de novembre. Mais l'événement est si important que nous ne pouvons nous permettre de le passer sous silence dans ce numéro de rentrée.

Congrès Européen des Etudiants

Université de Liège



Du 15 au 21 novembre, notre Université sera donc le siège du deuxième Congrès Européen des Etudiants. Le premier s'était déjà tenu chez nous en 1990. Il avait été une réussite totale, au dire même de ses 850 participants, représentant 188 Universités, qui avaient particulièrement apprécié la chaleur de l'accueil liégeois. De nombreux contacts se sont noués durant cette semaine peu banale. Pour beaucoup, ce fut l'occasion de découvrir d'autres cultures, d'autres langues, d'autres amis et d'entamer une réflexion en profondeur sur l'intégration européenne. En fait, un véritable réseau d'échanges s'est tissé et la vocation européenne de l'ULg et de la Ville en est sortie renforcée.

Un programme chargé...

Forts de ce magnifique succès, les étudiants liégeois ont décidé de remettre l'ouvrage sur le métier. Avec l'aide ponctuelle des autorités académiques, une nouvelle équipe d'organisateur s'est constituée sous la férule conciliante de Françoise Lannoy (Sciences économiques). Présidente du deuxième congrès. Lancée dans cette grande, mais difficile, aventure, cette équipe est en passe de réussir son pari. Le programme

qu'elle a concocté est, en effet, plus alléchant encore que le précédent. Il serait fastidieux de vous le présenter maintenant dans sa totalité, mais des temps forts se dégagent.

Après l'accueil officiel lors d'une cérémonie d'ouverture qui se tiendra dans un gigantesque chapiteau érigé sur le campus, congressistes et étudiants liégeois assisteront à un débat sur le thème *Should I stay or should I go?*, l'occasion de découvrir les différents programmes d'échanges européens (*Erasmus, Lingua, Tempus, Comett...*) et de répondre à différentes questions (l'étudiant européen est-il mobile? Le veut-il et le peut-il?). Le mardi 17 et le jeudi 19 seront consacrés aux activités en facultés.

Tout au long de la semaine, les congressistes seront appelés à débattre en petits groupes sur *L'Europe se cherche... L'Europe se découvre*. Cinq thèmes de réflexion alimenteront cette discussion: la place de l'Europe dans le monde, l'Europe à 12 ou à 30, l'environnement, la politique sociale en Europe et la démocratie européenne. Une mise au point définitive sera élaborée à Bruxelles, le vendredi 20, lors de la visite de la Ville et des institutions européennes.

...pour étudiants sportifs et ripailleurs

Si le congrès se veut donc sérieux, il n'en comporte pas moins des aspects ludiques et festifs. Ainsi, la journée du 18 sera consacrée au sport. Joutes, initiations et démonstrations sportives sont prévues. Par ailleurs, un rallye pédestre permettra à nos hôtes d'arpenter les rues de la Cité ardente et de découvrir en répondant à un questionnaire la richesse de son patrimoine, avec en prime quelques surprises... En soirée, la remise des trophées précédera la *Nuit du Rock* qui met à l'affiche *Stellla, The Scabs* et *Casual Sanity*. D'autres soirées dansantes sont programmées, notamment celle du vendredi où chacun fera ce que l'on espère n'être qu'un au-revoir!

A la veille de l'ouverture du Grand Marché, ce congrès va rassembler pacifiquement à Liège la jeunesse européenne, celle qui sera amenée demain à gérer le destin du Vieux Continent qui, depuis l'effondrement du communisme, est de nouveau en proie aux nationalismes aveugles et barbares. C'est dans ce contexte qu'il puise sa pleine justification.

AIDE

L'étudiant "ERASMUS" ne marche plus seul

Afin de renforcer davantage l'assistance et l'information aux étudiants, la Fédération étudiante de l'ULg (FEDE) vient de mettre sur pied le Bureau Erasmus qui a pour but de secondar activement les étudiants qui se sont engagés dans la grande aventure européenne.

Le Bureau Erasmus (partie intégrante de l'European Student Network - ESN) propose une aide concrète à l'étudiant étranger grâce au système de parrainage, à une visite guidée du campus et de la ville, et, surtout, grâce à une disponibilité face aux problèmes fréquents rencontrés dans le cadre de l'échange: logement, prise de contact avec un professeur, syllabi, etc. Le Bureau Erasmus a été créé, en effet, pour aiguiller les étudiants vers les autorités ou lieux appropriés pouvant apporter la solution à leurs questions.

Le Bureau Erasmus, c'est aussi l'information et le soutien des étudiants liégeois qui sont attirés par l'étranger.

Le Bureau Erasmus, c'est enfin, sur le plan universitaire, le reflet d'une Europe qui se crée où chacun est appelé à jouer un rôle essentiel dans la formation d'une entente intercommunautaire.

Alors, si tu veux, toi aussi, participer à ce grand projet européen, et plus concrètement,

si tu veux nous aider, tu peux nous contacter pour proposer ton parrainage qui consistera à prendre sous ta responsabilité de parrain ou de marraine un étudiant étranger pendant son séjour dans notre *Alma Mater*. Ce sera pour toi l'occasion de te faire de nouveaux copains, d'être utile à quelqu'un, et surtout de teinturer d'exotisme ta vie universitaire par la connaissance de cultures différentes qui te donneront peut-être l'envie de voyager. Bref, tu as tout à gagner, tant sur le plan personnel qu'intellectuel.

Pour contacter le Bureau Erasmus, qui occupera son nouveau local au Sart Tilman fin novembre, il te suffit soit de t'adresser à la FEDE, soit à Françoise HARTKOPF, responsable du Bureau.

► Contacts: Françoise Hartkopf, 1ère licence Philologie Romane, rue des Croisettes, 76, 4870 Trooz. Tél.: 041/51 68 75 - FEDE, Bât. B7, Sart Tilman, tél.: 041/56 33 08; Fax: 041/56 29 95.

Appel aux logeurs

La formule retenue pour héberger les 1000 étudiants européens est le logement chez l'habitant. Autrement dit, les organisateurs du congrès ont besoin de toi! Concrètement, on te demande d'assurer pendant une semaine le gîte et le couvert (le petit déj) de l'étudiant que tu accueilleras. Celui-ci appartiendra à la même faculté que toi et connaîtra au moins une des deux langues officielles du congrès (français et anglais). Tu pourras, par ailleurs, choisir son pays d'origine ainsi que son sexe (un exemple très recherché: la blonde Suédoise

aux yeux bleus). Tout est donc fait afin qu'il n'y ait aucune incompatibilité linguistique, "scientifique" ou simplement d'humeur entre vous! Inutile de préciser également que cette expérience peut se révéler extrêmement enrichissante d'un point de vue personnel, sans compter que si tu te fais un(e) ami(e) supplémentaire, il se pourrait que tu empruntes par la suite le chemin inverse à celui de ton hôte...

Si cette proposition parfaitement honnête t'intéresse, fais-toi vite connaître! Décroche

ton téléphone ou rends-toi directement au local du congrès pour retirer ton formulaire d'inscription.

► Contact: Local CEE, bât. B7 (restaurants), 4000 - Sart Tilman, tél.: 041/56 28 81 - 56 28 80.



Les premiers "ERASMUS"

Avant de commencer réellement l'année académique, une cinquantaine d'étudiants "Erasmus" sont arrivés plus tôt à l'ULg pour y perfectionner leur français en suivant les cours dispensés par l'ISLV (Institut Supérieur des Langues Vivantes). Cette initiative est une première. En provenance d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Irlande, des Pays-Bas, de Grèce, de Suède, de Finlande, de Suisse et... de Belgique, ces étudiants ont prioritairement choisi Liège, nous ont-ils confié, pour sa position centrale dans la Communauté européenne et la beauté du vert campus du Sart Tilman.

Les torchons de la Commission

Décembre 1991. La Commission Européenne sort son Mémorandum sur l'enseignement supérieur dans la Communauté Européenne¹. Une bible ? Une serviette ? Un torchon ? Un document qui doit en tout cas stimuler un large débat pendant l'année 1992, à la fois au niveau de la Communauté et à l'intérieur des Etats Membres. Histoire de définir le nouveau rôle de l'Université et de l'Ecole supérieure dans l'Europe de demain. Parce qu'il faut que ça change ! Un changement qui ne ressemble en rien à une avancée. Destruction et essai de reconstruction.

On n'a pas lu trois ou quatre pages du Mémorandum sur l'enseignement supérieur dans la Communauté Européenne qu'on a tout compris : les auteurs du texte n'ont fait que "surfer" sur la vague de la professionnalisation à outrance. La Commission européenne veut voir dans l'enseignement supérieur le lieu où pourront se résoudre l'ensemble des problèmes économiques.

De l'alimentaire ? Du fast food...

L'enseignement supérieur est appelé à jouer un rôle vital pour donner une impulsion à l'économie en lui fournissant un contingent de main-d'oeuvre et assurer à l'ensemble de la main-d'oeuvre et des jeunes les nouvelles compétences nécessaires pour s'adapter aux exigences mouvantes des entreprises européennes.²

Cette préoccupation devient obsession lorsque la Commission résume les missions générales de l'enseignement supérieur. Au moins quatre des sept objectifs qui lui sont assignés sont d'ordre alimentaire (fournir les avantages du marché unique, tenir compte de la situation démographique particulière en regard des demandes du marché du travail, renforcer le rôle de l'Europe dans l'économie mondiale...). Individu, citoyen, acteur de la société ? On ne connaît pas à la Commission.

Une fois définis ces maigres objectifs, la Commission remet en cause les relations habituelles entre l'enseignement supérieur et le monde de l'entreprise; les établissements d'enseignement devraient considérer que la coopération avec l'industrie est une composante fondamentale de leur mission, et ils devraient être prêts à adapter la structure de leurs enseignements et qualifications ainsi

que leurs méthodes de formation en vue de soutenir cette coopération.³ Et afin de se donner les moyens de ce changement (ils) devraient examiner les voies et les moyens permettant d'associer davantage les industriels à leur fonctionnement, à travers une participation aux Conseils, aux Comités et aux structures consultatives.⁴

Un contexte générateur d'inégalités

Les décideurs européens proposent sans complexe de développer une situation qui tend à se généraliser : celles où les établissements d'enseignement supérieur répondent de manière directe aux besoins du monde économique. Mais aujourd'hui, les Etats consacrent de moins en moins d'efforts au financement de l'enseignement supérieur (état de fait que le mémorandum met en évidence). Dans ce contexte, une nouvelle "coopération" entre Enseignement supérieur affaibli et entreprise risque bien vite de ne se faire qu'à l'avantage du monde économique.

Autre preuve du caractère grossier de l'analyse : le mémorandum évoque les différences entre pays de la CEE en ce qui concerne les systèmes d'enseignement. Mais la Commission n'apporte aucune nuance dans la définition des fonctions de l'enseignement supérieur. Exemple : comment peut-on traiter de la même manière aujourd'hui, le cas des Universités et celui des Ecoles supérieures en Belgique ? Ne faut-il pas, ici comme ailleurs, prendre en compte les finalités propres à chaque type d'enseignement ?

En tout cas, en donnant à l'enseignement supérieur un rôle prédominant dans la "fourniture" de main-d'oeuvre qualifiée adaptée aux besoins de l'économie européenne, la Commission risque bien vite de créer des modes de fonctionnement, de

relations et par là de modifier de manière décisive les contenus de l'enseignement. Dans une Europe de l'Education aux contenus uniformisés, en quoi les programmes d'échange auraient-ils encore un sens ?

Une formation générale du citoyen

Si la Commission veut réduire l'enseignement supérieur de l'individu à sa simple dimension de producteur au sein d'un système économique, il existe encore des groupes porteurs de projets politiques crédibles.

Chez nous, les acteurs de la communauté éducative rassemblés au sein du Conseil de l'Education et de la Formation ont synthétisé les objectifs de l'enseignement⁵ : le système éducatif doit permettre l'épanouissement de l'individu dans la société, développer la capacité à agir dans une société démocratique et former les personnes en vue de leur insertion sur le marché du travail. Une vision plus large que la Fédération des Etudiants Francophones avait déjà développée dans son manifeste : ... répondre aux défis actuels, ce n'est pas former des techniciens prêts à fonctionner dans l'entreprise, sans quoi celle-ci risque de les jeter au rebut en même temps qu'elle changera d'outil. Il importe avant tout d'assurer la formation générale (...), seule garantie d'adaptation à l'accélération du progrès technique et surtout du développement de l'esprit critique des étudiants et de leur sens des responsabilités.⁶ C'est pourquoi l'Enseignement supérieur doit (...) éviter la spécialisation à outrance, le cloisonnement des disciplines qui provoque celui des cerveaux, pour encourager le développement personnel de l'étudiant.⁷ Il faut sauvegarder l'équilibre entre la formation professionnelle et la formation générale au sein de l'enseignement supérieur, service public à

part entière. Le texte de la Commission constate d'ailleurs que le déficit de qualification se situe au niveau des qualifications de base. Et le rôle du monde économique dans la définition et l'acquisition de ces qualifications n'est pas nécessaire. Ni souhaitable.

Aux concepts d'adaptation des étudiants aux besoins du marché du travail et de développement des aptitudes, il faut préférer la notion d'adaptabilité (excusez le néologisme) qui laisse la place à la formation professionnelle mais n'en fait pas le seul but de l'éducation : apprendre à apprendre, et non s'adapter à court terme en s'attachant aux seuls contenus.

L'esprit critique doit pouvoir être développé, ce qui implique une possibilité de distanciation par rapport aux contenus d'enseignement : tant le volet professionnel de l'enseignement que le volet "éducation à la citoyenneté européenne" doivent faire l'objet de débats critiques au sein des établissements d'enseignement.

La participation des étudiants aux processus de décision doit être améliorée au niveau des établissements : l'acquisition d'une citoyenneté responsable ne peut pas être considérée comme une simple matière à enseigner. Le développement des mouvements d'extrême droite dans de nombreux pays communautaires devrait interpellier les décideurs autant que l'avenir du marché unique.

Consultation démocratique ?

Octobre 1992. Chaque pays remettra son point de vue sur le Mémorandum de la Commission. Pour ce faire, la Commission a suscité la mise en place de comités permanents de réflexion. Au niveau de la Communauté française, les étudiants n'ont pas encore été consultés sur le sujet. Au contraire des entreprises et des recteurs, par

exemple, qui ont déjà été approchés de manière plus ou moins formelle par l'administration de l'enseignement supérieur. Administration qui continue un travail de réflexion interne sans se soucier des délais fixés par la Commission Européenne. Devant le risque de voir la Communauté française sans opinion sur le sujet, la FEF a demandé au Conseil de l'Education et de la Formation de remettre un avis au Ministre Lebrun sur la question. Les choses risquent d'évoluer un peu plus rapidement : les étudiants assurent la présidence du groupe de travail *ad hoc* !

Ronny BALCAEN
Permanent à la Fédération des
Etudiant(e)s Francophones

- 1 On peut toujours le consulter ou se le procurer à la FEF. Tél. 02/223.01.54
- 2 Mémorandum sur l'enseignement supérieur dans la Communauté Européenne, Commission Européenne, § 12, p. 5.
- 3 Mémorandum, § 74, p. 23.
- 4 Mémorandum, idem.
- 5 Nous reprenons les objectifs principaux de l'enseignement définis par le Conseil de l'Education et de la Formation de la Communauté française de Belgique.
- 6 Manifeste de la Fédération des Etudiant(e)s Francophones, page 3, avril 1991.
- 7 Idem, page 4.

E N B R E F

REUSSIR A L'UNIF : RECETTES MIRACLES ?

Reussir à l'Université dépend de la capacité de chacun à se forger une méthode de travail efficace. Acquérir cette méthode n'est pas simple et exige un investissement personnel considérable. Afin de doter les étudiants des meilleures chances de réussite, l'ULg a ouvert en 1989 un service *Guidance-Etudes* dirigé par Michel Delhaxhe. Vous pouvez toujours le contacter si vous rencontrez un problème (Bât. B-11, tél. : 041/56 20 73). Par ailleurs, l'ASBL "Pédagogie et Formations" organise des séminaires (3 jours) visant à *étudier et mémoriser plus efficacement*. Les prochains séminaires se dérouleront les samedis 10, 17 et 24 octobre et du 5 au 7 novembre au centre de formation "De Page en Page", rue Marie de Page, 53, 1180 - Bruxelles. Cependant des séminaires pourraient être organisés à Liège si le nombre d'inscriptions est suffisant. Coût de l'inscription : 4.500 F.

➤ Contact : "Pédagogie et Formations" ASBL, rue des 3 Ponts, 70 A, 1160 - Bruxelles, tél. : 02/672 62 19.

Des finlandaises à l'ULg



Ces jeunes demoiselles finlandaises, 18 au total, sont arrivées à Liège en septembre dans le cadre d'un échange entre l'ULg et les Universités de Jyväskylä et de Tampere. Elles suivent un stage de trois mois en français organisé par le département de philologie romane de la Faculté de Philosophie et Lettres. Logées chez l'habitant, ces étudiantes sont encadrées par un romaniste liégeois ayant donné des cours de français à Jyväskylä. Ces blondines aux yeux bleus risquent de faire des ravages dans les auditoriums de Philo-lettres !

7ème ART

La Fede fait son cinéma

Au Parc, c'est moins cher pour les détenteurs de la carte FEDE

Quel cinéophile un peu averti n'a jamais posé son fessier sur les sièges du Parc à Droixhe ? Sans doute aucun, tant cette salle vient combler un gouffre béant dans la vie cinématographique de la Cité ardente. Certes, il y a les salles commerciales du centre-ville, mais celles-ci, on ne peut que le déplorer, hésitent trop souvent à donner leur chance à des films plus confidentiels qui, s'ils sont réalisés avec des budgets ridiculement bas par rapport aux grosses cylindrées américaines, ne riment pas forcément avec navets. Le Parc, par contre, grâce à une programmation intelligente, associant le cinéma d'auteur, par essence plus ésotérique, au cinéma "grand-public" de qualité, sensibilise aux charmes du 7ème Art en montrant sa formidable diversité.

L'initiative, lancée en 1982 par le centre culturel *Les Grignoux* qui s'apprête à exploiter bientôt (en décembre ?) deux nouvelles salles dans l'ancien *Churchill*, connaît un succès considérable, preuve qu'il existe à Liège un public avide de curiosités cinématographiques. Avec 140 000 spectateurs par an, le Parc réalise, en effet, 13 % du chiffre global des entrées dans les cinémas liégeois. On est loin du "ghetto culturel" redouté par quelques sceptiques... C'est la raison pour laquelle la FEDE a pensé qu'il était opportun de rechercher une collaboration avec les animateurs des *Grignoux*. Nous avons immédiatement rencontré une oreille attentive et disposée à trouver un terrain d'entente. C'est donc avec joie que nous pouvons vous annoncer la teneur de l'accord conclu :

Dans chaque numéro du P'tit Etudiant, nous vous présenterons un film mis à l'affiche au Parc. Durant toute la durée de sa programmation, les détenteurs de la Carte FEDE se verront octroyer à la caisse une réduction de 20 F sur le prix de la place, soit 140 F au lieu de 160 F. Attention ! Cette carte n'est pas cumulative avec d'autres cartes qui accorderaient également des réductions. Dans ce numéro de rentrée, nous commençons avec le film belge de l'année : le décapant et provoquant *C'est arrivé près de chez vous*.



Ben (Benoit POELVOORDE) fusille la télévision-spectacle.

C'est arrivé près de chez vous

Ce film belge de Rémy BELVAUX, André BONZEL et Benoît POELVOORDE a commencé son étonnant parcours par un bouche-à-oreille plus qu'enthousiaste au dernier festival de Cannes, où il était présenté à la Semaine de la critique. Depuis, il a engrangé dans son escarcelle bon nombre d'autres prix et récompenses.

C'est arrivé près de chez vous est une farce, une nouvelle macabre. Faisant inévitablement penser à *Henry, portrait of a serial killer* (que le diabolique trio n'a jamais vu), ce film assassine allègrement un genre de reportage très à la mode actuellement (on pense de suite à *Strip-Tease*, émission de la RTBF). Mais qu'on ne s'y trompe pas, si *C'est arrivé...* donne l'impression d'avoir été tourné sur le vif, il n'en a pas moins été soigneusement préparé : tous les dialogues étaient écrits, la photographie minutieusement

composée, le découpage précisément détaillé.

Un mot enfin de Ben (Benoît POELVOORDE). Cet attachant tueur assassiné comme il collectionnerait des timbres précisément, avec art et méthode. Il n'hésite pas à nous faire profiter de son expérience, notamment en matière de lest. Poète et philosophe à ses heures...

Arnaud COLLETTE

► Le film est programmé en octobre : le 7 à 22H, le 10 à 22H, le 12 à 16H, le 14 à 15H45, le 16 à 20H, le 19 à 22H, le 21 à 14H, le 22 à 17H45.

PRESSE

Un canard prend son envol en communication

Depuis deux ans maintenant, la 8e section a changé de visage, poussé par un besoin évident d'identité en négociant un judicieux mariage au sein de la Faculté de Philo et Lettres. Après une période de rodage nécessaire, la section "new look" trouve progressivement ses marques. Aujourd'hui, le cercle des étudiants liégeois en communication (CELEC) prend un nouvel envol en éditant le premier journal de la section. Communication, c'est le nom donné à ce jeune "canard", est sorti le 21 septembre dernier.

Elle s'essouffait. Avec les philosophes, ils l'ont remise en selle après un check-up complet. Depuis deux ans, elle fait peau neuve, la 8e section a trouvé un second souffle. Mais dans le chef des étudiants, on n'est pas resté inactif !

Un cercle s'est constitué afin de dynamiser et encadrer tous ces communicateurs. Aujourd'hui, le CELEC passe à la vitesse supérieure et a lancé en cette rentrée académique le numéro 0 de son propre journal. Grâce au soutien de sponsors et un appui de la FEDE, *Communication* va se frayer une place parmi les autres journaux facultaires.

Mais que nous réserve ce nouveau-né ? Car c'est là l'essentiel ! L'idée de départ était de réaliser un outil d'expression au sein d'une section où "communiquer" n'est pas un vain mot. Néanmoins, ce premier exemplaire est autant un défi qu'un test. L'idéal serait que ce premier numéro en appelle d'autres et que sa périodicité soit à la hauteur des bonnes volontés. Que ce journal soit celui de tous.

Ainsi, le comité de rédaction entend bien être épaulé de part et d'autre pour mener à bien ce projet. A chacun au sein de la section de se sentir impliqué. Une réflexion, un commentaire à chaud, un regard particulier, que sais-je encore, les colonnes de *Communication* sont à présent ouvertes à tous. Mais concrètement, le numéro 0 ? Outre un fascicule riche en renseignements d'ordre pratique, *Communication* donne un aperçu général de ce que sera cette année 92-93. Au sein même de la section (programme du CELEC, 20ème anniversaire de la section...) et en dehors.

Ce n'est évidemment pas tout... mais, vous en savez plus si vous l'avez déjà découvert.

Pour le CELEC, Hughes DORZEE

LITTÉRATURE

Les guides de l'avenir

Pour bon nombre de jeunes gens fraîchement diplômés de l'enseignement secondaire, comme pour certains étudiants confirmés, l'approche de la rentrée est une époque de doute et d'angoisse : ont-ils fait le bon choix ?

Pendant des mois, ils ont cherché la formation idéale ou une orientation nouvelle. Confrontés à la multiplicité des filières d'études, des établissements, des options, face aux avis contradictoires, au manque d'informations, aux problèmes administratifs, ils ont hésité et hésité encore. Finalement, ils ont pris une décision... au hasard, sans trop réfléchir.

Au regard des problèmes rencontrés par les jeunes dans le choix de leurs études, le SIEP et le CEDIEP ont édité des guides d'informations destinés à leur offrir une aide précieuse.

Ainsi, le SIEP (Service d'Information sur l'Enseignement et sur les Professions) a conçu un *Guide de l'enseignement* en plusieurs tomes (un tome est consacré aux provinces de Liège - Namur - Luxembourg) où il présente un vaste panorama de l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire : tous les réseaux des provinces francophones, toutes les écoles, toutes les options, tous les programmes d'études sont envisagés selon les secteurs professionnels existants : agricole, artistique, économique, paramédical, pédagogique, social, technique...

Dans la même perspective, et pour la 18e année consécutive, le CEDIEP (Centre de Documentation et d'Information sur les Etudes et les Professions) a publié le *Guide des études universitaires et de niveau universitaire*, ainsi que le *Guide des études supérieures*.

Ces deux ouvrages reprennent de manière exhaustive l'ensemble des formations organisées en Communauté française, et pour chacune d'elles, proposent une analyse minutieuse, envisageant les généralités, les conditions d'admission, la durée des études, l'organisation et le contenu de celles-ci, le diplôme, les études complémentaires, les débouchés, les aptitudes et les qualités requises, les coordonnées de l'école.

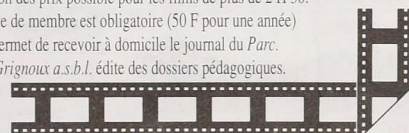
Grâce à ces guides, il sera possible d'effectuer rapidement et efficacement une étude comparative des écoles et des possibilités qu'elles offrent. Un pas essentiel vers un choix réfléchi et adapté.

F.C.



LE PARC PELLICULE PHOTO

Adresse : 22, rue Carpay, 4020 Liège (Droixhe)
 Infrastructure : une salle de 400 places; un café sympa.
 Comment s'y rendre? Par les bus 17 ou 18.
 Contact : Les Grignoux a.s.b.l. 9, rue Soeurs de Hasque, 4000 Liège,
 tél. : 041/22 27 - 78. Répondeur
 Programmation: tél.:041/43 24 67.
 Entrée : 160 F.
 Soirée 2 séances : 280 F.
 Moins de 21 ans : 140 F.
 Abonnement non nominatif pour 10 séances : 1 400 F.
 Réduction Carte J : 140 F.
 Réduction Carte FEDE (film du mois dans le P'tit Etudiant) : 140 F.
 Majoration des prix possible pour les films de plus de 2 H 30.
 La carte de membre est obligatoire (50 F pour une année)
 et permet de recevoir à domicile le journal du Parc.
 Les Grignoux a.s.b.l. éditent des dossiers pédagogiques.



EXPOSITION

Paul Mahoux La route des épices

Sous ce titre historique et géographique, Paul Mahoux expose ses toiles, pastels et gouaches aux Assurances Fédérales de Liège. Voyages et impressions d'étrangeté sont au rendez-vous.

Paul Mahoux, 33 ans, professeur de peinture aux cours du soir de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège, aime le dépaysement. A l'origine de cette exposition, il y a le voyage de deux de ses amis en Inde. Ils rapportent une série impressionnante de diapositives que Paul Mahoux visionne. L'idée lui vient alors d'exploiter cette base visuelle et de l'intégrer dans son travail. Le peintre, qui n'a jamais visité l'Inde, va l'évoquer dans ses toiles.

L'utilisation de ces images n'est qu'un prétexte pour peindre un voyage intérieur. Tout se passe, en fin de compte, dans l'atelier du peintre. Le motif dessiné s'écarte de plus en plus du réel pour créer une vaste composition entre l'abstrait et le figuratif. On retrouve d'ailleurs dans cette exposition nombre de paradoxes.

Sa peinture, selon le regard, semble statique, ou à l'opposé, mouvementée. L'évolution de son art nous transporte des premières œuvres quasi hyperréalistes jusqu'à ses dernières toiles de plus en plus épurées en passant par des planches hantées à la fois par la sagesse et la violence des contrastes. Paradoxes donc.

Son exposition regorge d'ambiances indiennes, de chaleur, de monde, de silences et de bruits. Le contraste est bien présent. Les tons s'opposent, le bouillonnement de la couleur s'agence autour de plages blanches.

On pourrait situer Paul Mahoux parmi les peintres de la figuration libre qui se sont si bien développés dans les années quatre-vingts, mais aussi parmi les expressionnistes qui sont capables de livrer de très beaux pastels où les pleins et les déliés se balancent en d'harmonieux contrastes.

Cette exposition fait suite à celle organisée à la galerie de Wégimont où nous

avons déjà pu voir une qualité semblable. Là-bas, les grands formats, plus nombreux, avaient attesté de la maîtrise du peintre. Des toiles de 3 mètres sur 2 impressionnaient réellement par la force du trait et l'utilisation éblouissante des couleurs.

C'est vrai que Paul Mahoux étonne. Comme quelqu'un l'a dit : il "prend" des photographies mais "offre" des peintures. Si on ne sait pas encore ce qui se passe dans sa chambre noire, Paul Mahoux avoue candidement à propos de son travail : *J'aime les blancs, les laisser respirer sur la toile. Je ne peux donc pas faire une peinture avec une accumulation de couches. Les formes doivent être déterminées. C'est pourquoi je pars d'un projet et je ne me lance pas directement sur la toile. Je l'alourdissais en corrigeant les erreurs. J'aime également changer de technique : les pastels en partant de planches-contacts, l'huile, les crayons gras... Et j'aime beaucoup travailler le noir et blanc ou les couleurs assez pures. Il faut qu'il y ait des oppositions qui se nourrissent.*

On nous invite à un voyage dans le temps et dans l'espace. Ces œuvres nous sont rapportées d'Inde, du port de Calicut à celui de Venise; ces œuvres nous font penser aux grandes découvertes du XVI^e siècle et l'on pourrait presque sentir le poivre, la cannelle, la muscade ou le clou de girofle.

Benoît FRANCK

➤ Exposition aux Assurances Fédérales, siège de Liège, bd de la Sauvenière 25, 4000 Liège. Espace exposition ouvert du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13h30 à 16h30. Contact : 041/23.39.98. Jusqu'au 13 novembre.



Paul MAHOUX, La route des épices, pastel gras et stick, 1992.

MUSIQUE

ROCK IN LIEGE MODE D'EMPLOI

Comme l'année dernière, mais de manière réactualisée, un petit tour du rock à Liège, tout spécialement destiné aux nouveaux venus dans la Cité ardente. Suivez le guide...

A l'heure où vous lirez ces lignes, la rentrée battra déjà son plein : outre les guindailles du Carré ou autres soirées d'accueil à la Chapelle, l'Up-Side ou ailleurs, les amateurs de rock auront déjà pu s'en mettre plein les oreilles avec les *Immates et Killers* à la Chapelle, les *Stranglers* à Chênée et les *Paranoïacs* au Moderne.

Malgré la crise du "secteur non marchand", la culture rock est bien vivante à Liège plus qu'ailleurs en Wallonie et ce n'est pas le patron de l'Up-Side qui va nous contredire : celui-ci vient, en effet, d'investir plusieurs millions dans l'ouverture pour le moins ambitieuse du *Art-rock café* (rue Lulay, dans les bâtiments de l'ancienne galerie d'art Espace Lulay), un bar-restaurant à l'américaine, copié sur les fameux "Hard-rock café" qu'accueillent la plupart des grandes villes du monde occidental (isé). Espérons seulement que la musique et l'ambiance ne soient pas aussi BCBG qu'à l'Up-Side et aussi ringardes que les reliques "rock" qu'on a tenu à y exposer : le bustier pointu de Madonna et le dernier costume de scène de Freddy Mercury. Authentique !

Toujours dans les nouveautés, ouverture depuis début septembre du *Yellow submarine* (rue Souverain-Pont), club privé lancé par une ex-DJ du *Lion s'envoie*. Bien que destinée à un public un peu plus âgé, la programmation est néanmoins assez rock, avec pas mal de classiques des années 60-70.

Des classiques rock, on en trouve aussi à forte dose au *Rock City* (ex-Graffiti, place Xavier-Neujean), nouvelle boîte de nuit également où des petits concerts sont organisés chaque vendredi. Leur devise : *Sorry nous ne connaissons que le rock !* Pas de disco, pas de techno, c'est promis ! A noter que la salle est disponible pour des soirées de cercles d'étudiants en semaine (tél. 041/21.25.70), et ce à des prix très intéressants.

Restons dans les clubs et citons tout de même *La Zone* (quai de l'Ourthe, en Outremeuse), dynamique maison de jeunes qui propose un à deux concerts par semaine, plutôt (mais pas exclusivement) dans la mouvance "punk/hardcore". L'aération de la salle - située dans une cave - est désormais améliorée. On respire ! Voir leur riche programmation à la fin de cet article.

La Chapelle (place Saint-Denis) s'est récemment (r)ouverte aux concerts rock (en semaine) avec un réel succès. Elle reste le temple de la musique de danse le week-end (un peu plus rock après 2h du matin).

Le Cirque Divers (en Roture) n'accueille pas les danseurs (le *Lion s'envoie* s'en charge juste à côté), mais s'occupe d'à peu près tout le reste : concerts tous styles, club de jazz, club de poésie, atelier théâtral, galerie d'art, restaurant, cabaret, café tout court... Un véritable bouillon de culture alternative et d'auto-dérision, à l'image du petit mensuel qui présente les activités de l'ASBL... D'une certaine gaieté !

Le Moderne (rue Sainte-Walburge, près de la Citadelle) se veut un théâtre avant tout; cependant, avec sa nouvelle direction, il s'ouvre de plus en plus aux concerts rock : petits concerts dans la cafétéria (± 150 places) ou plus gros événements dans la grande salle

(± 600 places). C'est là qu'en avril dernier, *Sttella* a donné ce qui sera pour beaucoup LE concert liégeois de l'année. Cet ancien cinéma est probablement la meilleure salle de la région pour les concerts rock : très bonne acoustique et bonne vue pour tous grâce à l'inclinaison du sol.

Au rayon cafés, impossible de ne pas mentionner l'inévitable *Pot-au-Lait* (rue Soeurs-de-Hasque), lieu de rencontre des "branchés" de tous poils. Il y a aussi le quartier Sainte Catherine, derrière l'hôtel de ville, avec le *Mystic Café*, l'Etc. et le club de jazz *Anatole bar*.

Le Couleur café (rue Souverain-Pont) a de plus en plus de succès auprès des "artistes" et le *Delirium Tremens* (bd de la Sauvenière 182) auprès des "hardeux". La *Casa Ponton* (rue de la Cité) reste l'endroit privilégié des "anarcho-alternatifs", surtout le dimanche. Le Carré n'a plus vraiment de boîtes ou de cafés rock, même si les étudiants y trouvent toujours, largement leur dose de Jupier et de décibels !

Côté CD, les principaux disquaires rock n'ont pas changé depuis plusieurs années : la

FNAC (place Saint-Lambert) et *Caroline Music* (rue de l'Université) pour les nouveautés; *Carnaby* (place Saint-Pholien) et *Musiques* (rue Sur-la-Fontaine) pour les occasions. N'oubliez pas non plus la *Médiathèque de la Communauté française de Belgique* qui offre un rapport choix/qualité/prix assez extraordinaire (place Cathédrale).

Côté émissions de radio, inutile de vous présenter *Perfecto* sur Radio 2 ou *Rock à gogo* sur radio 21. *Equinoxe, FM* (107.4 Mgh) est la seule radio privée liégeoise à proposer des émissions spécialisées : Hard-rock le lundi 20-24h et le mardi 22-24h; rock indépendant le mardi 20-22h et le samedi 21-22h30.

La place nous manque pour vous parler des groupes de rock originaires de la région liégeoise. Ce sera chose faite à une prochaine occasion. En attendant, faites-vous connaître et envoyez-nous vos cassettes.

Bernard HEMBLENNE

AGENDA DES CONCERTS

5/10	ALICE DONUT (USA) JAM JAR (NL) La Zone - tél. 041/41.07.27
10/10	TREMPLEIN PROMO (Entrée gratuite) avec : LETHAL IMPACT, LA PREDA, CONCRET MIX La Zone
11/10	MASTER + KNIFE CLATTER (s.r.) La Chapelle - tél. 041/23.68.89
17/10	DEITY GUNS (F) RISE AND FALL (B) La Zone
22/10	HOT RABBITS (B) Au Cirque Divers - tél. 041/41.02.44
23/10	DOMINIQUE A (F) Au Cirque Divers
24/10	WHOO WATCHIZ ZE WATCHMAIN? (F) PSYCHO STRIP (NL-B) La Zone
31/10	F/I (USA) - TAR BABIES (USA) THE DRUM FONDU (B) La Zone
1/11	6ème BLACK CELEBRATION FESTIVAL Avec: SAMI BIRNBACH & BENJAMEN LEW (Istr/B), ... Au Moderne (s.r.) - tél. 041/25.13.14
15/11	BABYLON A.D. + LILLIAN AXE La Chapelle (s.r.)
18/11	STTELLA + THE SCABS, CASUAL SANITY Sart Tilman (Chapiteau de l'Europe)

s.r. = sous réserve